

## L'HABITAT TROGLODYTIQUE DE LA CÔTE : LE TÉMOIGNAGE D'HYPPOLITE VIOLEAU (1860)

PAR PIERRE-ANTOINE VEZIN,

Les années 1860 sont le tournant dans l'histoire du littoral du Trégor. L'arrivée des promeneurs et des premiers « baigneurs » va provoquer un immense changement.

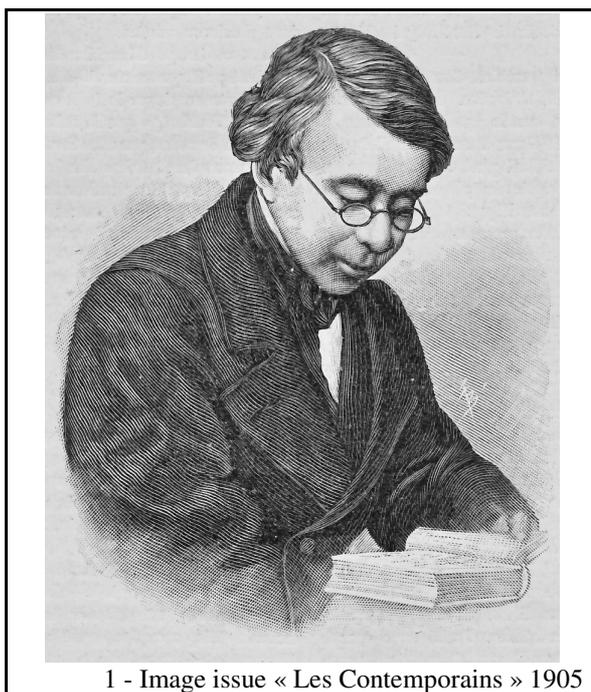
Dans ce contexte, les écrits d'Hyppolite Vieleau (1856 et 1861) sur la vie des troglodytes de la côte sont les ultimes témoignages de la vie d'autrefois.

### Mais qui est Hyppolite Vieleau (1818-1892) ?

Hyppolite Vieleau est un écrivain né à Brest. Il avait la réputation d'être un très bon observateur. Il avait pour spécialités :

- la description des petits pardons bretons
- l'étude du bas peuple breton.

La qualité de son œuvre fit qu'on le compara parfois à Victor Hugo (« *Société d'émulation des Côtes du Nord* »- texte de la conférence donnée par cette institution en 1874). Il fut lauréat de l'Académie Française en 1848 et 1850.



1 - Image issue « Les Contemporains » 1905

Certains de ses livres furent traduits, de son vivant, en Néerlandais et en Anglais. Son œuvre fait encore aujourd'hui l'objet d'études et de conférences. (Plouaret 2008 par exemple)

Hyppolite Vieleau fit au moins deux passages à Trégastel. Son témoignage porte ici sur la vie des plus misérables, c'est-à-dire ceux qui n'ont rien, qui vivent de charité et habitent les trous des rochers. Je veux parler des troglodytes et de leur habitat.

L'habitat troglodytique est la particularité qui frappe. Elle est signalée dans de nombreux ouvrages. C'est un leitmotiv. Nous citerons par exemple : « Les Secrets de la mer » de Jules Gros (non daté, description de 1869 d'après l'auteur - écrit vers 1875), « Les récifs des Triagos » et bien évidemment, Hyppolite Vieleau (1856 et 1861)

### Mais qu'a vu Hyppolite Vieleau ?

Dans ces deux témoignages, Hyppolite Vieleau s'attarde sur l'habitat troglodytique et, plus précisément la transformation des dolmens en habitat troglodytique :

Dans la nouvelle « La famille Déniel » paru en 1861, Hyppolite Vieleau nous explique que les habitants troglodytes sont des laissés-pour-compte, essentiellement des ouvriers agricoles. N'ayant plus la force de travailler, ils viennent s'abriter sous les rochers de Trégastel et Ploumanac'h :

« En effet, Déniel s'était retiré pour y cacher ses derniers jours dans le Dolmen de Kerguntuy habité précédemment par un autre vieillard dont la mort l'avait laissé vide. Plus tard, lorsque je visitais moi-même ce monument, j'y trouvai encore établi un de ces malheureux laboureurs si cruellement abandonné lorsqu'il ne leur était plus possible de soutenir leur existence par le travail. A cette époque, plusieurs familles indigentes, n'ayant pu trouver à se loger ailleurs avaient aussi cherché un abri dans le creux des rochers de Ploumanac'h et de Pleumeur-Bodou »

Remarque : dans cette nouvelle, nous trouvons également une longue et très intéressante description du Pardon de ND du Yaudet (autre spécialité d'Hyppolite Violeau)

Ce témoignage fait suite à un poème, intitulé « Le Dolmen de Kerguntuy » écrit en 1856 où il nous décrit la vie et l'habitat de l'occupant du Dolmen :

« .....  
 Un jour, à mon premier voyage  
 Aux grèves de Perros, non loin de Trégastel  
 Passant au coin d'un champ, j'aperçus un autel  
 Ou peut-être un tombeau sous un pommier sauvage.  
 J'approchai du Dolmen, débris mystérieux  
 D'un culte resté sans mémoire,  
 Monument d'un autre âge, et qui n'a pour histoire  
 Qu'un vague souvenir des Celtes, nos aïeux.  
 Quatre blocs de granit plantés dans la bruyère,  
 Géants pétrifiés, portaient sur leur front gris  
 Une large table de pierre  
 Que le pommier couvrait de ses rameaux fleuris.  
 Les piliers tapissés d'une mousse jaunâtre,  
 Rejoints entr'eux par des galets  
 Amoncelés sans art et par la main d'un pâtre,  
 Semblaient cacher aux yeux des gnomes, des follets,  
 Une claie en genêts défendait l'ouverture.  
 J'entrai dans le réduit où mon premier regard  
 Au lieu des nains moqueurs ne trouva qu'un vieillard  
 Aux cheveux blancs, à la douce figure.  
 Il vivait là depuis longtemps  
 Du pain qu'il mendiait de chaumière en chaumière,  
 N'ayant à lui qu'une cruche de terre,  
 Un escabeau boiteux, des haillons rebutants  
 Et la botte de paille où dormait sa misère.  
 Jamais plus affreux dénuement  
 Ne contrista mon cœur, n'épouvanta ma vue ;  
 J'offris ce que j'avais et l'âme tout émue,  
 Je ne m'arrêtais qu'un moment.  
 Le pauvre me suivi en priant à voix basse ;  
 Je crus l'entendre soupirer,  
 Gémir, peut-être murmurer  
 Du sort qui, dans ce bouge avait marqué sa place.  
 J'allais le plaindre, lui parler  
 D'une croix, près du lit, sur la pierre tracée,  
 Quand, riant d'une voix cassée,  
 Le mendiant tout fier détrompa ma pensée  
 Déjà prête à le consoler :  
 « Regardez bien, dit-il ; et puis qu'il vous souvienne  
 De ce fait qu'un savant m'a, l'autre hiver appris :  
 Le Roi, tout Roi qu'il est, n'a pas dans son Paris  
 Une seule maison qui ressemble à la mienne. »

**Poésie extrait de l'ouvrage :**  
 « Parole et Légendes : Poésies dédiées à la jeunesse »



8243. - TREGASTEL (C.-du-N.). - Dolmen de Kergunteuil  
(A longtemps servi d'habitation. La table a 6 m. 50 de long.)

2 - La dernière habitante du dolmen. Par rapport au texte écrit 40 ans auparavant, l'on se rend compte qu'il n'y a pas de changement (pommiers, genêts, pierres amoncelées ... tout y est !).

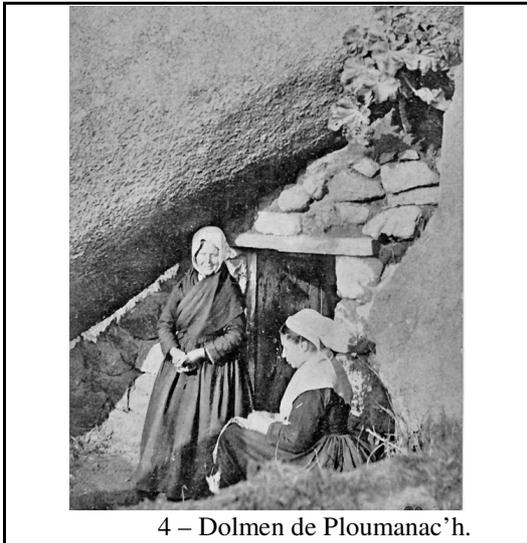


Cet dolmen, haut de 2 m., possède une table de 5 m., 50 sur 7 m. et est remarquable par 3 piliers. C'est un véritable sanctuaire où du monde et le monument a été transformé par son propriétaire en un petit atelier de Forge et Charbonnage.  
Côtes-du-Nord 1-0188 - Environs de L'ANNION  
TREGASTEL - Dolmen de Kergunteuil

3 - Le maréchal devant son « atelier »

Vers 1900, le dolmen devint l'atelier d'un maréchal-ferrant qui, si vous lui demandiez, vous le faisait visiter. (Guide touristique d'Abel de Lanlay 1905)

Bien évidemment, il n'y avait pas que le dolmen qui était habité, le témoignage par les cartes postales nous livre d'autres lieux (ici Ploumanac'h).

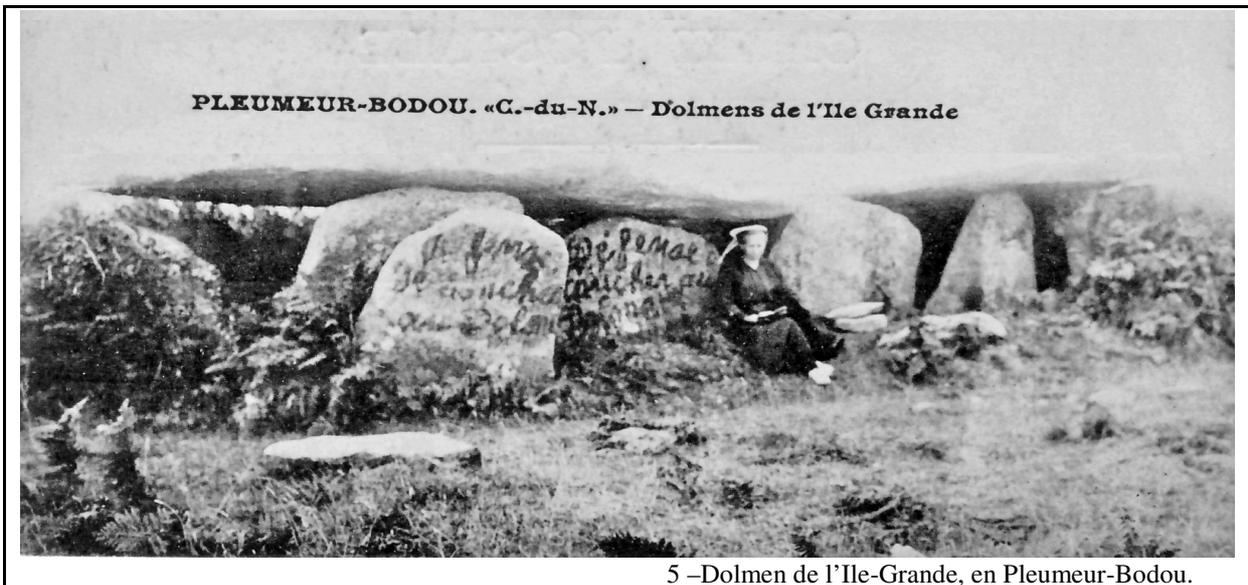


4 - Dolmen de Ploumanac'h.

Nous remarquons la présence d'une porte réalisée à l'aide de maçonnerie. Cette particularité n'est apparue qu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Probablement s'agissait-il de protection contre les promeneurs. Auparavant, les fermetures étaient, à l'image du dolmen de Tregastel, des claies d'ajonc, de vieilles tentures, voile de bateaux usagée... (« Récifs des Triagos », « Secrets de la mer » par exemple)

Enfin, en l'absence de fermeture efficace, il ne restait plus qu'à indiquer, comme sur le dolmen de Pleumeur-Bodou, « Défense de toucher au Dolmen » !

*Nota : Cette inscription est en Français. Cela met en évidence la défiance de la population envers les baigneurs (futurs touristes, juilletistes, aoûtistes ...)*



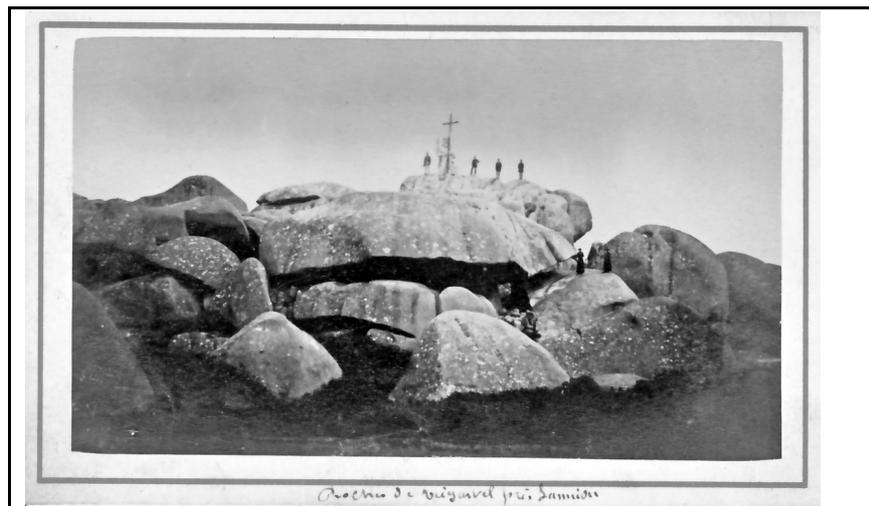
5 - Dolmen de l'Île-Grande, en Pleumeur-Bodou.

### Un habitat particulier : la grotte du Père Eternel

Quand l'Abbé Bouget décide d'élever une statue du « Sauveur du Monde » sur les rochers qui dominent le Coz-Pors, il ne semble pas que la grotte soit habitée de façon permanente. Pour s'en convaincre, il suffit de regarder le chemin utilisé par les officiants lors de l'inauguration de la statue (1869) pour constater la non-existence d'un accès direct.

Mais la grotte intéresse l'Abbé Bouget et il décide de se l'approprier pour y installer un oratoire avec des chambres pour loger les SDF de la côte, certains diront même une léproserie (archives famille Bouget).

*Nota ; Si l'on en croit Abel de Lanlay (1905), la grotte servit d'église pendant la révolution. Il faut peut-être se remémorer ce point d'histoire pour comprendre le nom donné par l'Abbé Bouget à la grotte : Coz-Ilis (vieille Eglise)*



6 - Inauguration de la Statue du Sauveur du Monde (1869). Le passage se fait en escaladant les rochers. La future entrée se trouvera à gauche de la photo.

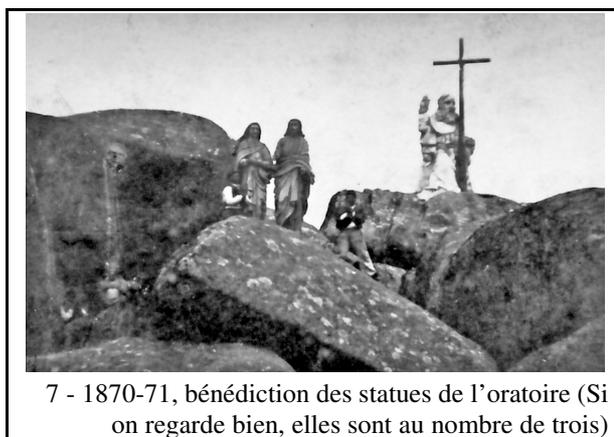
Il fallut aménager le dessous de la roche qui était ouvert à tout vent. Les travaux ont été, comme nous l'explique Maxime Gourhant, d'importance :

*« Pour cela, il fit obstruer par une solide maçonnerie les espaces vides, aménagea une fenêtre et deux portes et sépara enfin par une muraille pourvue d'une porte de communication les deux pièces ainsi créées. La plus petite devait servir de sacristie et la plus grande étant réservée aux fidèles. Il termina l'agencement en dallant l'intérieur et en disposant quelques statues en bois de vénérables saints. »*

Dans la revue de la Société d'Emulation des Côtes-du-Nord de 1880, nous trouvons confirmation des travaux décrits par Maxime Gourhant.

*« Parmi ces rochers, il y a deux groupes dont le plus important se compose d'une pierre de 22 mètres de diamètre supportée par quatre ou cinq rochers de 2m30 de hauteur.*

*Ce qui ajoute au charme de cet entassement, c'est qu'au moyen de quelques maçonneries on y a fait une véritable habitation, se composant d'un vaste corridor, une salle de 20 m<sup>2</sup>, une chambre de 13 m<sup>2</sup> ayant un foyer taillé dans le roc et une autre pièce de même dimension. La même pierre sert de voûte à tous ces appartements et le dessus de cette pierre qui sert de plafond est aussi unie qu'une pierre travaillée à la main ».*



7 - 1870-71, bénédiction des statues de l'oratoire (Si on regarde bien, elles sont au nombre de trois)

### De l'oratoire à l'habitat troglodyte

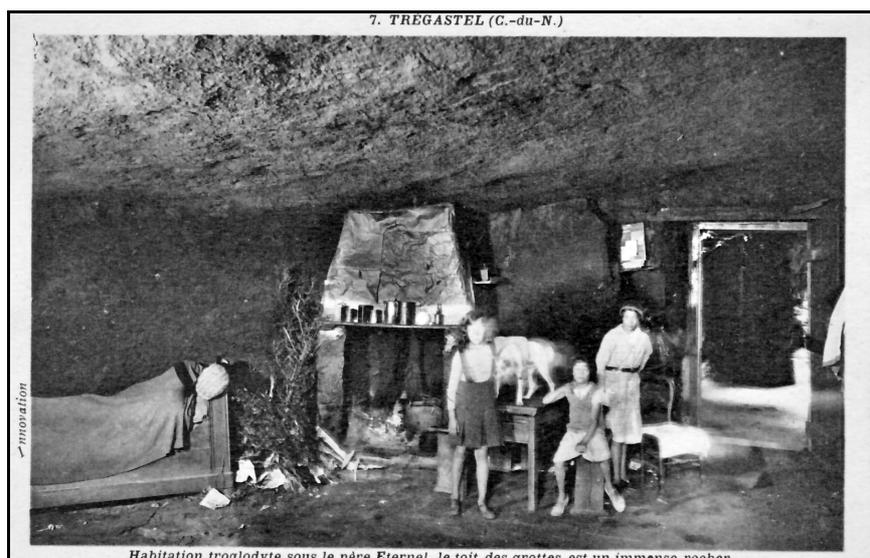
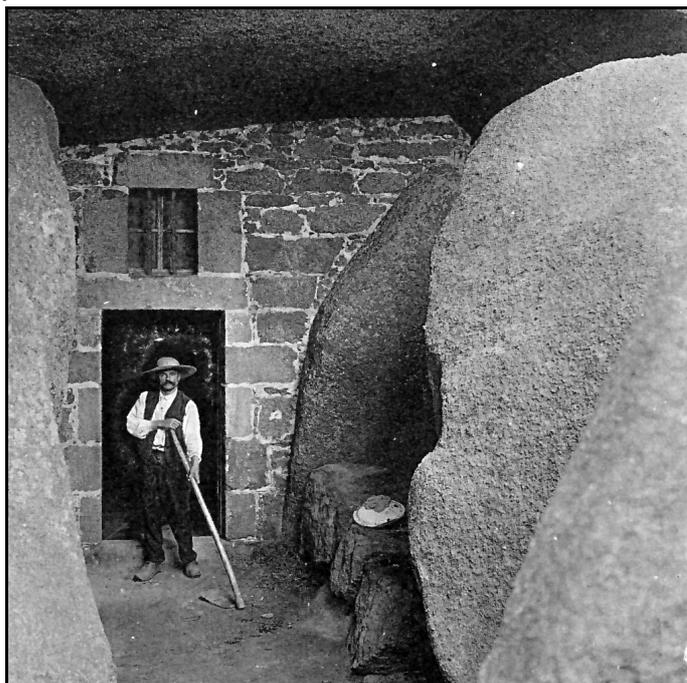
Après la mort de l'Abbé Bouget (1877), cet oratoire fut abandonné et désacralisé. Le lieu, laissé sans surveillance, subit les outrages du temps et des promeneurs indéclicats. Des inscriptions de toutes sortes apparurent sur les cloisons en bois et les statues subirent de graves détériorations. Leurs restes furent brûlés.

**Nota ;** Par leur bénédiction, les statues relevaient du caractère sacré. Elles ne pouvaient donc être vendues (vu les dégradations, cela n'était pas possible). Les seules solutions existantes étaient donc, soit la transmission à un autre lieu de culte, soit l'incinération. Dans le cas présent, c'est la seconde solution qui semble avoir été retenue.

### Quand la grotte est-elle devenue un habitat ?

C'est difficile à dire exactement. D'après Charles Barré, vers 1895, cette grotte n'était toujours pas occupée et en 1900 celle-ci était habitée. Cet avocat lannionais (1866-1937) est l'auteur d'un manuscrit inédit "Eventail et gerbes de plages bretonnes des côtes lannionaises"

8 - Vers 1910 : l'entrée de l'habitat troglodyte du Père Eternel



7. TRÉGASTEL (C.-du-N.)

Habitation troglodyte sous le père Eternel, le toit des grottes est un immense rocher

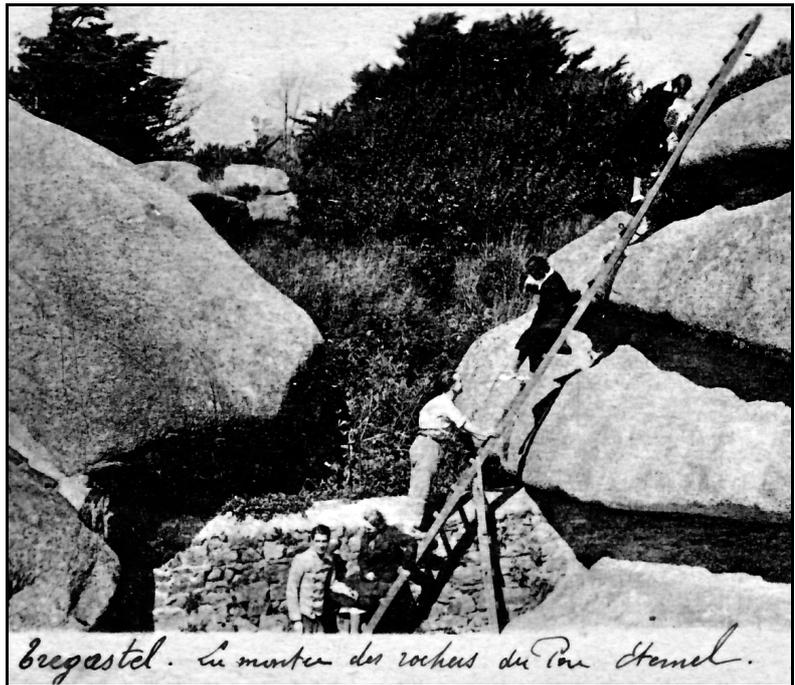
Les membres de la famille Adam furent les derniers habitants de la grotte. Notons qu'une des filles de la famille, en faisant visiter le Père Eternel, se tua en tombant du rocher.

9 - Vers 1935 : Grotte du Père Eternel, habitat troglodytique. Ici la famille Adam

**De l'habitat troglodytique à l'aquarium marin**

Les habitants de la grotte ont vite compris l'intérêt de monnayer la montée sur le rocher pour atteindre cette fameuse statue. Une échelle se trouvait toujours à disposition. Cette montée était un peu scabreuse, ce qui ajoutait toujours un côté aventure à la chose.

10 - Montée à la Statue de Père Eternel



L'habitat troglodytique fut utilisé jusqu'en 1940. A cette date, les Allemands réquisitionnèrent la grotte pour en faire un dépôt de munition.

11 - L'armée allemande au pied de la grotte (forme caractéristique du rocher au fond.)



12 - 1940 : L'armée allemande devant le Père Eternel

Après la guerre, le Syndicat d'Initiative prit la gestion du site et transforma la grotte en musée préhistorique (1948). Le contenu de ce musée était hétéroclite. L'on y trouvait de tout, d'un grand bi (ancêtre du vélo), un tromblon, des œufs d'oiseaux marins, les résultats des fouilles de l'allée couverte. Il fit l'objet de plusieurs cambriolages.

Faute d'un réel intérêt (surtout après les cambriolages), à partir de 1967, ce musée fut progressivement transformé en aquarium marin.

*Nota :*

*Curieusement, si l'on en croit le livre de Jules Gros « les secrets de la mer » (publié en 1880), cette transformation en aquarium avait été imaginée. Le héros de ce roman avait passé plusieurs années pour créer de toutes pièces un énorme vivier sous des rochers qui ne peuvent être ceux du Père Eternel. Seul le lieu change puisqu'il les déplace en bordure de la baie Sainte-Anne.*

### **La fin de l'habitat troglodytique :**

L'habitat troglodytique disparu au fur et mesure de l'urbanisation du littoral. Il est clair que l'occupation de l'armée allemande sonna le glas de ce type d'habitat.

### **Et après la guerre de 39-44 ?**

Comme toujours il y a eu des irréductibles.

A Trégastel, tout le monde pense évidemment au populaire Zantik et sa maison sur l'île au lapin. Outre ce personnage romanesque, les blockhaus laissés par les Allemands servirent de refuge à quelques SDF. Ce fut le cas, en particulier, de celui qui se trouvait, à Trégastel, entre le Coz-Pors et la Grève Blanche (blockhaus aujourd'hui comblé).



13 – Le 'château' de Zantik, première version, adossée au rocher, à l'île au Lapin.

*D'autres témoignages sur l'habitat troglodytique de Trégastel, Ploumanac 'h, ... seront publiés dans un prochain bulletin de l'ARSSAT.*